

Célébration de la Réconciliation du 1^{er} avril 2009

Isaïe 43 et la Femme adultère

La faute enferme souvent dans une logique binaire

Accusateur et accusé

Condamnateur et condamné

Jésus va casser cette logique

Il va déplacer et ouvrir la relation

Il va être le tiers qui déconstruit ces représentations croisées

La faute est toujours bien reconnue

Mais l'accusé et l'accusateur ne s'identifient plus par rapport à la faute

L'accusé, objet de jugement et de lapidation

Devient sujet de parole

L'accusateur, juge et lapidateur

Devient sujet de sa propre faute

Une parole qui fait mouche :

« Que celui d'entre vous qui n'a jamais dévié jette le premier, une pierre. »

Et personne ne jeta le filet qui enserre dans son jugement.

Le pardon n'est même pas nommé.

Aucun : « je te pardonne » venu d'en haut pour l'accusé.

Aucune condamnation pour les accusateurs.

La parole qui renvoie chacun à sa liberté surgit du raz du sol.

Le pardon vient d'en bas, du fond de la reconnaissance de la fragilité de notre propre terreau.

Et c'est là même, dans l'en bas qu'il y a place pour un autre.

Isaïe donne à cet autre toute la transcendance d'une vie reconnue par Dieu

Dans la bouche d'Isaïe

Chaque vie humaine

Devient une histoire sacrée

Les scribes et les pharisiens demandent à Jésus de confirmer la loi

Et d'approuver la lapidation

Et Jésus « se baisse », et se met à faire des traces sur le sol

Il était en train d'enseigner et il se tait

Il était érigé vers le peuple et il se baisse

Il parlait et il se met à dessiner sur le sol

Il coupe la tension

Il ouvre une brèche

Il introduit une distance

Il inverse les rôles

A commencer par son propre rôle

Son silence et son abaissement

Permettent peut-être d'entendre une autre parole

Cette parole d'Isaïe qui dit :

« Je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi »
L'accusé n'est plus réduit à sa faute, il devient personne choisie par Dieu
L'accusateur n'est plus réduit à son doigt accusateur,
Il est renvoyé à sa propre faute, à sa propre faiblesse
Jésus n'est pas le maître qui maîtrise la loi
Il est le maître qui fait place à l'immaîtrisable
C'est-à-dire à ce Dieu qui avant tout et après tout
Nous appelle chacun par notre nom

Les scribes et les pharisiens « s'en allaient » l'un après l'autre
Et Jésus, resté seul avec la femme lui dit également « va »
Chacun est renvoyé ailleurs, au-delà de ce cercle de mort
Qui enferme et tue
Jésus ouvre un avenir de vie, là où l'on ne voyait qu'un horizon de mort.
A travers cet envoi qui transforme la mort assurée en vie possible
On peut entendre à nouveau Isaïe disant :
« Car tu comptes beaucoup à mes yeux »
Va, car tu as de prix à mes yeux
Va, car tu es pour moi, beaucoup plus qu'un accusé ou un accusateur.

Ce n'est pas encore la réconciliation.
Pour cela il faudrait encore franchir d'autres barrières.
Mais tout est prêt pour ce qui pourra advenir.
Chacun est libéré du filet qui emprisonne,
Déplacé de la culpabilité à la responsabilité.

C'est peut-être ça le pardon
Mettre de la distance là où ne sent que l'enfermement
Déplacer et décentrer
Transformer l'accusation en reconnaissance
La faute en appel
La condamnation en envoi

Reconnaître et agir les uns envers les autres portés par un de ces regards qui
dit : « tu es cher à mes yeux ».

« Les vrais, les seuls regards d'amour sont ceux qui nous espèrent, qui nous
envisagent au lieu de nous dévisager ». (Paul Baudiquey)

Elena Lasida
& *Alexandra Nègre*

Demande de pardon

Pendant ces rencontres de Carême, nous avons partagé ce que le monde en crise qui nous entoure peut nous révéler, aussi, de nos propres crises.

Nous avons pris conscience de ces richesses que nous avons reçues, et pour lesquelles nous oublions, trop souvent, de rendre grâce...

Nous avons regardé nos manques devant lesquels nous sommes tentés de nous raidir, de nous fermer, au lieu d'accueillir et d'ouvrir nos mains...

Des paroles fortes ont été échangées dans ces groupes, Nous voudrions ce soir nous les offrir en partage :

« Apprendre à cheminer grâce à nos manques »

Pour nos enfermements, nous Te demandons pardon

« Beaucoup de nos crispations viennent de nos peurs »

Pour nos manques de confiance, nous Te demandons pardon

« Il est plus facile de donner que de recevoir »

Pour nos manques d'humilité, nous Te demandons pardon

« Devenir l'apôtre de l'inutile, oser le contraire de l'efficacité »

Pour nos difficultés à vivre la gratuité, nous Te demandons pardon

« Elargir son regard jusqu'à l'extrémité du monde »

Pour nos manques d'ouverture, nous Te demandons pardon

"Pas d'autres choses à faire pour nous que d'aimer"

Pour nos difficultés à aimer, nous Te demandons pardon

Nous invitons maintenant tous ceux qui le souhaitent à nous offrir en partage une parole reçue lors de ces rencontres de carême, ou une parole qui lui tient à cœur.

*Anne Laudenbach
Wojtek et Marie-Noëlle Jarzebowski*